



Observatoire

de l'Environnement

trimestriel d'information • numéro 2

Edito

Coller à l'évolution de notre patrimoine naturel, répondre aux besoins légitimes d'information des acteurs de l'environnement et assurer une restitution la plus large possible des connaissances, c'est l'ambition affichée de "la lettre de l'Observatoire".

Ce deuxième numéro vous fera découvrir les oiseaux de Corse dans leur diversité de la Sittelle, endémique des pinèdes de montagne, à la Foulque peuplant les étangs littoraux.

Il vous emmènera sur les traces des quelques 250 espèces de migrateurs qui trouvent dans notre île repos et nourriture, point d'étape au cours de leur long et difficile voyage intercontinental.

Toutes les informations recueillies sont le résultat d'un travail d'équipe entre l'État et la Collectivité Territoriale de Corse et les différents partenaires que sont les collectivités, les associations...

Les études répétées permettront au fil du temps d'évaluer précisément l'état de notre patrimoine biologique et d'en affiner la gestion.

Bonne lecture.



OBSERVATOIRE DE L'ENVIRONNEMENT DE CORSE

Le rôle de l'Observatoire est de valoriser l'information environnementale disponible en Corse. Améliorer la connaissance de l'état de l'environnement et suivre ses évolutions autour d'un réseau d'échange partenarial afin de produire ensemble une information utile sur l'environnement.

Avifaune de Corse

La croisée des espèces

L'avifaune de Corse n'est pas seulement d'origine méditerranéenne. Elle est constituée d'une très grande variété d'espèces d'origines diverses provenant de régions éloignées comme le cercle arctique, les régions semi-arides d'Afrique, les montagnes paléarctiques, et bien évidemment du pourtour Méditerranéen

On ne possède pas de preuve de l'existence d'une avifaune fossile bien caractérisée.

Les études réalisées ont toutefois permis la découverte de quelques espèces aujourd'hui disparues.

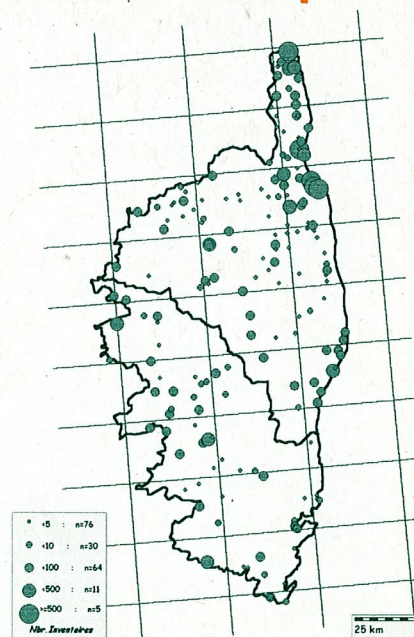
Depuis le 19^{ème} siècle l'avifaune de Corse s'est enrichie de plusieurs espèces nicheuses. On peut citer : la Tourterelle turque, le Moineau Friquet ou le Colin de Californie. Ce dernier a été introduit pour la chasse et semble s'être bien adapté à son nouvel habitat.

Le nombre d'espèces nicheuses sur l'île est d'environ 130 dont une trentaine occupent des sites de façon irrégulière comme : l'Hypolais polyglotte, du Choucas des tours, de la Pie bavarde, du Martin pêcheur, du Rouge-Queue noir du Pouillot véloce...

Certaines espèces, par contre, ont disparue : Pygargue à queue blanche, Erismature à tête blanche, le Pic à dos blanc, la Sterne caspienne.

Au total, près de 250 espèces ont pu être répertoriées au cours de la moitié du 20^{ème} siècle. ●

Inventaire des espèces





Les amis du PNRC

L'association des amis du Parc naturel régional de Corse est née au journal officiel du 4 août 1972. Le 29 mai 1978, elle reçoit l'agrément du Ministère de l'Environnement au titre de l'article 40 de la loi de 1976, pour les deux départements insulaires. L'association regroupe plus de 300 adhérents et a pour objet d'œuvrer pour la connaissance et la conservation du patrimoine naturel et culturel de la Corse ; de soutenir et de faire connaître l'action du PNRC.

Dès 1979 l'association acquiert une dimension supplémentaire en fondant le groupe Ornithologique de Corse :

Reconnu au plan national et international, celui-ci a pour but de faire connaître et de sauvegarder l'avifaune de l'île sur le terrain (observations, comptages et suivis des populations d'oiseaux, camp de baguage annuel de printemps (Cap Corse), sorties ornithologiques, animations scolaires...) et par ses travaux scientifiques : réalisation d'inventaire, de compte - rendus, d'articles de presse, mise en place d'une base de données informatique sur les observations d'oiseaux en Corse...

Nouveau développement en 1992, avec la création du Conservatoire Régional des Sites de Corse. Celui ci œuvre pour la protection et la conservation - par le biais de conventions notamment - de sites naturels remarquables pour leur intérêt biologique, historique ou faunistique.

Il gère actuellement 18 sites qui abritent des espèces végétales endémiques et menacées (*Anchusa crispa*, *Silene velutina*), des colonies de nidification du guépier d'Europe et la station ornithologique de Barcaggio.

Au titre du conservatoire, l'Association des amis du PNRC est membre d'Espaces Naturels de France, qui regroupe les 21 Conservatoires Régionaux d'Espaces Naturels existant à ce jour. ●

LES COORDONNÉES

Rosy Judais-Bolelli (Présidente)
2 Rue major Lambroschini
BP 417 - 20184 Ajaccio Cedex
Tel : 04.95.51.79.10

Groupe ornithologique
Résidence Pietra Marina
Toga - 20200 Bastia
Tel : 04.95.32.71.63
E-mail : aapnrc@wanadoo.fr



Baguage des oiseaux à Barcaggio

Le centre de baguage des oiseaux de Barcaggio (Cap Corse) a été installé en 1979.

Tous les printemps une cinquantaine de bénévoles se succèdent pour étudier la migration des oiseaux. Durant 30 jours, du 16 avril au 15 mai, sous la coordination du Groupe Ornithologique corse et la responsabilité scientifique du CRBPO, des observations sont effectuées et de nouveaux baguages réalisés.

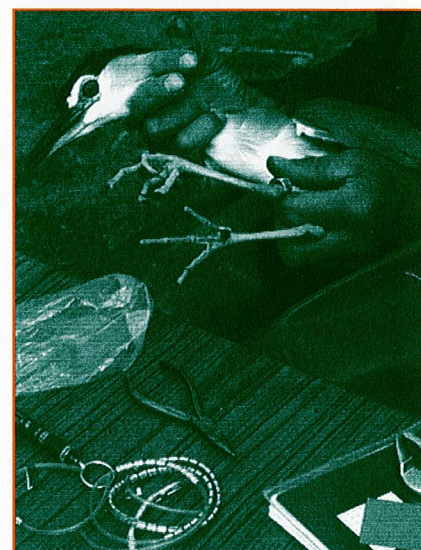
Ces opérations réalisées dans le cadre du programme "piccole Isola", programme de recherches internationales sur la migration printanière des oiseaux en Méditerranée occidentale, permet de recueillir chaque année de nombreuses données.

Pour exemple, il a été démontré qu'un Martinet noir, a effectué au moins 7 fois l'aller retour Europe/Afrique. Il avait été bagué en 1992 et est retombé dans les mains des chercheurs en 1998.

D'autres observations sont remarquables comme celles concernant

le Pipit à gorge rousse, l'Aigle botté ou la Marouette de Baillon...

Si Barcaggio est reconnu comme site de baguage, il ne faut pas oublier que tout le territoire du Cap Corse est un formidable terrain d'observation et notamment le marais de Macinaggio. ●



Les migrations

La Corse est traversée par de nombreux migrateurs printaniers dont les routes varient suivant la saison et leur capacité volière.

Beaucoup de petits échassiers et d'hirondelles suivent la côte Est de l'île depuis Bonifacio jusqu'à la pointe du Cap Corse en faisant des haltes sur les zones humides rencontrées, même celles de faible superficie.

La migration de certains rapaces est parfois spectaculaire dans les Bouches de Bonifacio ou à Barcaggio mais très aléatoire en fonction des conditions météorologiques. En effet, les oiseaux peuvent traverser la Méditerranée à haute altitude et sans aucune halte si les conditions s'y prêtent.

L'embouchure de la Gravona (golfe d'Ajaccio) est un des lieux privilégié pour l'observation, notamment au printemps. Environ 240 espèces ont été répertoriées sur ce site en 15 ans et près de 270 pour la micro région. Les oiseaux peuvent trouver dans cette région une grande diversité de milieux : mer, marais, maquis, pâturage.

On peut également observer une forte migration du faucon Kobez vers la mi-mai près de l'étang de Biguglia.

La migration d'Automne (ou post nuptiale) est beaucoup moins marquée car les oiseaux empruntent surtout les voies de migration situées le long des péninsules italiennes, ibériques et le Bosphore. ●

Les espèces nicheuses

On observe en Corse une réduction du nombre des espèces nicheuses de l'ordre de 30 % par rapport au Midi de la France. Réduction qui peut s'expliquer en grande partie par l'absence de certains habitats ou de leur trop faible surface et, parfois, par la disparition des niches écologiques de ces espèces. Cet appauvrissement touche en particulier certaines familles d'oiseaux comme les canards, les mouettes et goélands, les pics ou encore certains passereaux.

La Corse est pourtant traversée par un nombre important d'espèces migratrices qui en dépit de la présence d'habitats favorables, ne s'établissent pourtant pas.

Comparé aux îles lointaines comme les Canaries et à fortiori les archipels océaniques (Polynésie) l'endémisme est peu marqué en Corse.

On trouve une vingtaine de formes endémiques à notre île ou à la région cyrnosarde comme le Venturon montagnard corse, l'Autour des palombes, le Grimpereau des bois... ●

V Lexique

AVIFAUNE : Partie de la faune d'un lieu formé par des oiseaux.

BIOGÉOGRAPHIE : Domaine de l'écologie relatif à la répartition des espèces, des populations des peuplements. S'intéresse aussi aux raisons de cette répartition.

CRBPO : Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux

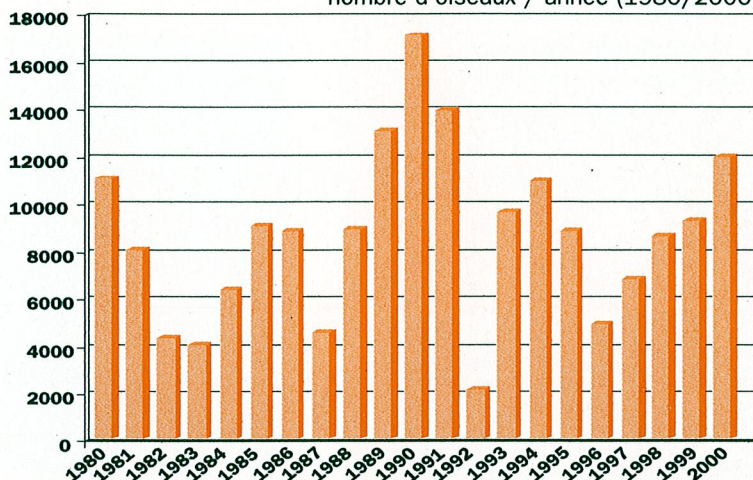
ENDÉMIQUE : Exclusif d'un pays ou d'une région

NICHE ÉCOLOGIQUE : Notion d'occupation d'une espèce. Elle constitue la place et situe le rôle d'une espèce dans un écosystème. (habitat, relations entre espèces).

PALE ARCTIQUE : Se dit des zones proches de l'Arctique. (Région froide près de l'arctique.)

Évolution des effectifs de la Foulque macroule en Corse

nombre d'oiseaux / année (1980/2000)



Comptage des oiseaux d'eau hivernants à la mi-janvier (BIORE/WETLANDS INTERNATIONAL)

l'avis du conseil scientifique

● Jean-Marcel Vuillamier
U Levante

L'oiseau a marqué l'imaginaire de nos anciens. Il est présent dans les contes, les fables et les chants de notre culture. Il est parfois l'ami du marin lorsqu'il lui annonce la terre ou bien l'ennemi du berger lorsqu'il lui enlève l'agneau nouveau né. Mais jamais l'oiseau ne nous laisse insensibles. Ainsi, avoir la passion de leur observation et habiter en Corse quelle chance !

De la mer aux plus hauts de ses sommets, notre île recèle ce que l'avifaune peut offrir de plus rare, comme la sittelle corse découverte en 1883, du plus grand, comme le gypaète barbu casseur d'os, ou, du plus petit, comme le roitelet huppé avec ses six grammes de poids.

Mais, ne nous y trompons pas, ce monde bien organisé est tout à fait dépendant des activités anthropiques. Si l'incendie dévastateur peut parfois profiter à certains des leurs en découvrant de grands espaces, il détruit souvent les populations les plus vulnérables. Dans le même contexte, les atteintes à notre littoral et à ses biotopes les plus fragiles causent de véritables menaces pour

d'autres oiseaux comme c'est aujourd'hui le cas pour le goéland d'audouin dont la protection est de notre responsabilité au titre de la préservation du patrimoine de l'humanité.

Terre merveilleuse, terre prodigue pour l'oiseau, notre Corse demeure aussi une zone d'accueil de première importance pour ces éternels messagers qui rythment nos saisons. Là aussi, il nous faudra rester vigilants face à certaines pratiques de prélèvement obsolètes qui, à chaque migration déciment des populations entières.

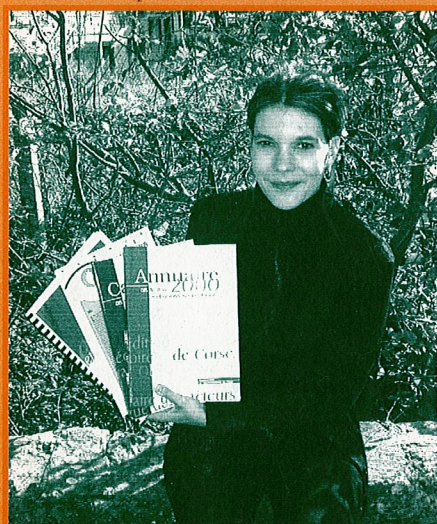
Car, à qui appartient l'oiseau de passage qui hiverne en Afrique se repose quelques heures ou quelques jours chez nous et s'en va perpétuer son espèce dans le nord de l'Europe ?

L'étude des oiseaux et des mesures qui s'attachent à la permanence de leurs populations méritent toute notre attention. Parce que les oiseaux, plus que de simples indicateurs d'un bon état de notre milieu naturel, sont aussi un élément essentiel de notre imaginaire et de notre culture. ●



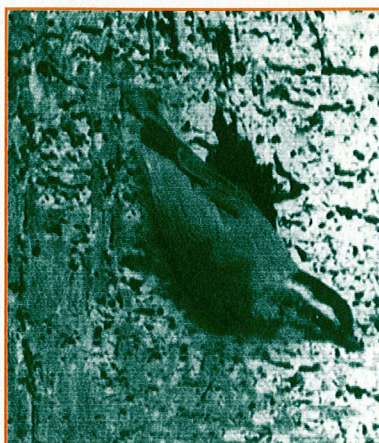
Une politique d'édition grand public

L'Observatoire de l'Environnement de Corse a pour vocation d'organiser et de diffuser une information environnementale régionale synthétique et fidèle aux préoccupations de ses partenaires.



Pour cela une politique d'édition s'est mis en place depuis 1996 autour de deux ouvrages d'inventaire, l'annuaire des acteurs de l'environnement en Corse dont la dernière édition est parue au mois d'octobre dernier et le catalogue des sources de données régionales dont l'édition de 1999 sera mise à jour en 2001. Ce catalogue constitue, avec l'annuaire des acteurs l'un des outils de base de l'Observatoire. Il a pour objet d'identifier les producteurs de données, les programmes d'observation ou de suivi de l'état de l'environnement en Corse, ainsi que l'échangeabilité de ces données. La DIREN co-maître d'ouvrage, avec l'Office de l'Environnement de la Corse, de l'Observatoire et principal collecteur de données environnementales, édite désormais l'atlas des principales données environnementales qui constitue l'expression synthétique actuelle des données gérées dans le cadre du Système d'Information Géographique de la DIREN de Corse. Ce document de base est réalisé grâce au concours des nombreux organismes qui mettent à disposition de l'Observatoire les informations environnementales essentielles dont ils assurent le suivi. Nous en parlerons plus en détail dans une prochaine lettre. ●

Les espèces rencontrées



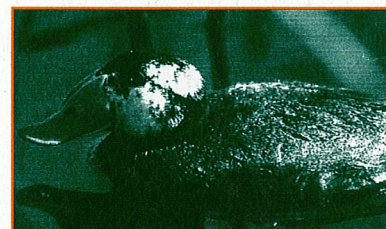
▲ La Sittelle corse est la seule espèce d'oiseau endémique. On ne la trouve qu'en Corse, le plus souvent dans les forêts de pin Lariccio. Son effectif serait estimé à moins de 3000 couples. Elle construit son nid le plus souvent dans des arbres creux. La sittelle mesure environ 6 cm.
(Ph : Dume GAMBINI)



▲ Oiseau migrateur, le Faucon Kobez fait de la Corse un site de passage régulier.
(ph : Observatoire de l'environnement)



▲ La Foulque macroule peuple les étangs littoraux. Sa présence (tableau évolution des effectifs page 3) est suivie depuis de longues années. On a répertorié près de 12000 individus en 2000)
(Ph : Parc Naturel Régional de Corse)



▲ Disparu en 1966 de la Corse, l'Ermature à tête blanche aujourd'hui menacé, retrouvera peut être bientôt un nouveau site de prédilection. En effet, un projet de réintroduction de ce petit canard est en cours au sein de la Réserve Naturelle de l'Étang de Biguglia (Conseil général de la Haute-Corse).
(Ph : Réserve naturelle de l'étang de Biguglia)

Lettre d'information de l'Observatoire de l'Environnement • Avenue Jean Nicoli - 20250 Corti - tél 04 95 45 04 00 - fax 04 95 45 04 01 • e-mail : salvini@oec.fr - luciani@oec.fr • DIREN : 19, cours Napoléon - BP 334 - 20184 Ajaccio - tél 04 95 51 79 70 - fax 04 95 51 79 81 • Rédaction : Observatoire de l'Environnement de la Corse • Création et mise en page : MédiaTerra • Impression : Imprimerie du Fium'Orbu • ISSN : 1636-1121